

Arros



BULLETIN MUNICIPAL D'ARROS-DE-NAY



N° 9 - Novembre 2018



Le mot du Maire

Avec ce numéro de novembre 2018, nous avons estimé important d'illustrer la couverture de notre bulletin par notre monument aux morts communal.

Voilà un siècle que nos anciens ont dû, pour bon nombre et au péril de leur vie, s'acharner à défendre notre Pays et notre liberté ! Aussi, nous aurons plaisir et nous ferons un devoir je l'espère de nous retrouver très nombreux ce 11 novembre prochain pour dire à nos morts combien nous pensons à eux et les remercions pour ce qu'ils ont permis !

Pour aider ce souvenir et honorer ces combattants, Isabelle Moussou a bien voulu rédiger un excellent article qui je l'espère intéressera dans nos familles, les Aînés mais aussi les plus jeunes.

Cette pensée me pousse aussi à évoquer avec tristesse le récent décès de l'Abbé Justin Laban que tant parmi nous ont bien connu. Il avait toujours été très présent à Arros et fait tant de choses consacrées à sa foi, à l'enseignement des jeunes, de sa langue Béarnaise et au service son Pays de Béarn !

Pour ce qui est de la gestion communale, Il est vous l'imaginez peut-être, chaque année plus difficile de lancer de nouveaux grands projets, car les aides ou dotations que l'Etat, le Département apportent se réduisent drastiquement. A titre d'exemple, les seules dotations de fonctionnement de l'Etat qui représentaient 115 500 € en 2013 seront de 91 300 € en 2018 soit près de 25 000 € en moins qui représentent presque un quart du montant de 2013, supprimées malgré des besoins toujours plus importants ! De même pour les voiries car, pour 30 000 € HT dépensés nous recevions 15 000 € d'aide du Département et aujourd'hui pour la même somme de 30 000 €, ce ne seront que 6 650 € que nous recevrons soit plus de 55 % de baisse.

Nous avons malgré tout veillé à geler toute augmentation de taxes qu'elles soient foncières ou d'habitation bien que les taux soient parmi les plus bas du secteur. Nous travaillons aussi à la conservation et mise aux normes obligatoires des différents bâtiments (écoles, mairie, maison pour tous,...) pour les handicapés et la sécurité.

De même pour notre école, suite au choix du retour à quatre journées d'enseignement par le gouvernement et la suppression des activités péri scolaires, nous avons fait en sorte de maintenir notre accueil de loisirs pour les mercredis et les vacances scolaires pour aider nos familles du village.

Au travers de ce bulletin, c'est aussi le moyen d'échanger sur les actions ou événements passés et donner la parole à toutes nos associations qui oeuvrent à animer notre paisible village et que nous remercions sincèrement.

Bonne lecture

Gérard d'Arros

Maire d'ARROS-DE-NAY.

Ouverture au public

Horaires de la Mairie :

Lundi 10h00 à 12h00
Mardi, jeudi et vendredi : 15h00 à 17h00
Mercredi : 15h00 à 19h00

Horaires de la Bibliothèque :

Mardi : 16h30 – 18h00
Mercredi : 15h30-18h30
Samedi : 11h00-12h00

En dehors de ces horaires, vous pouvez adresser
un e-mail à mairie.arros@wanadoo.fr

Mairie de Arros-de-Nay : 05 59 71 23 16

Site internet d'Arros-de-Nay : www.arrosdenay.fr

Site Internet de la Communauté des Communes du Pays de Nay : www.paysdenay.fr

Page de garde : La Commission Communication remercie vivement le Club Lou Zoom qui a gracieusement réalisé la photo du monuments aux morts d'Arros de la page de garde de ce bulletin. Vous trouverez plus d'informations sur cette association dans les pages suivantes.

État Civil

Décès :

Christiane BONNECAZE-COURREGES née VILDIEU le 26 avril 2018

Marie ESTRADÉ née MINVIELLE-LAVIGNE le 5 mai 2018

Naissances :

Romuald BOVERIE le 24 mai 2018

Eloïse HUBERT MOÏNO le 30 mai 2018

Léonide CHATENET le 15 août 2018 à PAU

Mariages :

Vincent BARADAT-FOURANÉ et Vanessa MARCOS le 14 juillet 2018

Dominique TEKKOUK et Isabella MARTINS le 21 juillet 2018

Jean-Louis SMITH et Maïssara ELCARHY BEN MAAROUF le 25 août 2018

Les brèves

Défense Nationale :

Le mercredi 11 octobre s'est tenue à l'Ecole des Troupes Aéroportées une réunion en direction des Correspondants Défense des Mairies des Pyrénées Atlantiques.

Deux thèmes étaient à l'ordre du jour :

- L'engagement possible entre 17 et 30 ans dans l'Armée de Terre, la Marine et l'Aviation avec la formation à de nombreux métiers (site : sengager.fr).
- La possibilité de faire partie de la Réserve Militaire (jusqu'à 40 ans).

Vous pouvez obtenir plus de renseignements sur le site précité ou en prenant RDV avec le Correspondant Défense de la Mairie : Alix PALDUPLIN.

Encore des nouveautés à la bibliothèque :

Depuis le 1^{er} novembre la bibliothèque d'Arros propose un grand nombre de DVD récents de fiction et de documentaires (adulte et jeunesse).

L'équipe de bénévoles vous attend nombreux pour vous faire profiter de cette nouvelle offre.

Nous vous rappelons qu'avec une carte unique et gratuite, vous avez accès à plus de 30 000 documents sur le réseau des bibliothèques du Pays de Nay.

Des animations culturelles pour tous sont également proposées pendant toute l'année.

Vous trouverez les horaires d'ouverture de votre bibliothèque en deuxième page de ce bulletin.

Pour plus de renseignements :

<http://www.bibliotheques-paysdenay.fr>.

Stell'arts :

L'association Stell'art s'est installée sur la commune d'Arros-de-Nay en 2016, proposant des cours de comédie musicale et des cours de chant. Les ateliers sont ouverts aux enfants à partir de 6 ans et aux adultes et se déroulent en grande partie à la Maison Pour Tous.

Les mots d'ordre de Marine l'intervenante sont : plaisir, famille, respect, bien-être et thérapeutique.

Chaque fin d'année au mois de juin, ils réalisent tous ensemble un spectacle de comédie musicale et chant afin de s'épanouir sur scène, émotion garantie !

Pour tous renseignements ou inscriptions, vous pouvez contacter l'association 06 38 64 95 61 ou par mail asso.stellart@gmail.com



Collecte Banque alimentaire nationale

Comme pour l'année précédente, la commune et le CCAS participeront à la collecte de la Banque alimentaire. Vous êtes encouragés à participer en venant déposer votre contribution à la mairie le 1^{er} décembre.

Les horaires seront précisés quelques jours avant sur le site www.arrosdenay.fr.



Lou-Zoom-Photos arrive à Arros !

Arros-Nay s'enrichit d'un club photo : Lou-Zoom-Photos.

Né de la rencontre en 2016 de deux photographes professionnels, Joao et RegHal, le club a pour vocation l'échange, le partage et l'écoute des attentes de chacun.

Le club se compose d'une quinzaine de membres et s'adresse aux photographes de tous niveaux, de tous âges -à partir de 16 ans-, et sans regard sur le matériel utilisé (du smartphone au réflex). Les réunions du club se déroulent à la Mairie d'Arros, de Septembre à Juin, tous les Lundi des semaines paires, de 18h30 à 20h00.

Au programme: apprendre à régler son appareil pour certains, critique et analyse d'image pour d'autres, pratique de la retouche pour tous! Des cours plus poussés peuvent se dérouler les Lundis des semaines impaires. Des sorties à thème sont organisées, ainsi que des visites commentées d'expositions. Le travail des adhérents peut faire l'objet d'expositions.

La cotisation est de 20€ par an, 12€ pour les mineurs et les demandeurs d'emploi.

Chaque nouveau membre peut assister à deux séances et à une sortie avant de s'inscrire.

Pour suivre notre actualité, voici notre page Facebook : <https://www.facebook.com/Club-Lou-Zoom-Photos-510786362464174/>

Pour nous contacter:

louzoomphotos@gmail.com

Régis Halbin (président) : 06 51 07 73 46

Joao Albuquerque (trésorier): 06 87 37 69 62

Didier Berges (secrétaire) : 06 85 20 41 41



Chasse aux trésors

Avez-vous déjà remarqué ce curieux médaillon sur la commune ? Il y en a à trois endroits différents dans le bourg (voir carte) !! Déguisez-vous en explorateur pour les dénicher TOUS ! Attention, ils peuvent se situer sur des murs, bâtiments, sols ou routes... Vous en trouvez combien en tout ? Que nous indique chaque médaillon précisément ?

Apportez vos réponses (à l'aide d'un dessin/plan) à la mairie avec votre nom et n° tél/mail.

Le/la gagnant(e), à qui on réservera une surprise, sera connu(e) dans le prochain bulletin où toutes les explications liées à ces drôles d'objets vous seront dévoilées !





Les poilus d'Arros dans la Grande Guerre

A la veille de célébrer le centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale, nous souhaitons rendre hommage aux poilus d'Arros : quarante-trois hommes sont morts, dont quarante-deux portés sur le monument aux morts, il s'agit de :

Aguilhon J, Arguinard L, Arguinard J, Barrère J, Béchacq F, Béchacq M, Béchacq H, Bécat J, Béés P, Baradat-Fourané F, Betbéder A, Bétbeder JJ, Bergero J, Bourda P, Bouriart M, Briulé P, Badie-Dessus V, Capdevielle JB, Capdevielle P, Castérot R, Cazayus PE, Dominjolle R, Flous J, Guerin S, Guerin JP, Labarrère E, Ladebat J, Lanusse R, Lanusse E, Lassus JS, Lassus L, Lauchiré J, Lousteau P, Monrepos J, Nérios P-U, Nougrou J, Poublat L, Pique J, Riupeyrous J, Seignat G, Téberne J, Thévenin S. et Fiol P-E.

Le monument aux morts :

Paysage familier de nos communes, on réalise mal aujourd'hui à quel point le monument aux morts était important. Pour toutes les familles qui n'ont jamais pu retrouver le corps de leurs défunts, il fut le lieu de recueillement nécessaire pour faire son deuil, avant de devenir un lieu mémoriel.

A la fin de la guerre, la population est dans une demande mémorielle forte, donc l'Etat décide d'accorder des subventions, aux communes qui souhaiteraient ériger un monument aux morts. En 1920, une commission est créée dans chaque département, elle veille à l'exécution artistique du monument et à l'application de la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat (il est interdit d'apposer un signe religieux sur un monument ou emplacement public à l'exception des édifices de culte). De 1918 à 1925, 30 000 monuments aux morts sont construits, les anciens combattants supervisent les opérations. Le choix de l'emplacement était important, proche de la mairie ou de l'Eglise voire du cimetière, il fallait de la place pour accueillir des foules nombreuses.

A Arros, le monument fait partie des monuments civiques, neutres et républicains, sans symboles religieux (en théorie) ni patriotiques, ce sont les plus répandus.

Il se présente sous la forme d'une plate-forme carrée et de deux marches sur lesquelles reposent une stèle gravée surmontée d'un obélisque. L'espace est fermé par des chaînes et quatre obus, ce qui délimite une zone quasi sacrée. L'emploi des obus rappelle le rôle de l'artillerie pendant la guerre et aussi la place des femmes dans les usines.

Face au monument on observe : une inscription civique : « la commune d'Arros reconnaissante à ses enfants morts pour la patrie ». Au-dessus, différents symboles sont gravés :

- La feuille de palme rappelle la mort, elle ornait les cercueils. La croix de guerre avait été instituée en 1915, c'était la plus haute distinction accordée aux soldats « morts pour la France ». Voir photo de la page de couverture.
- La liste des morts, par ordre alphabétique par souci d'équité, est gravée en lettres dorées des deux côtés de la stèle.
- A l'arrière de l'obélisque, une croix latine est gravée rappelant ainsi la ferveur religieuse de l'époque.

Le parcours de ces hommes a été retracé à partir des actes d'Etat-Civil (actes de naissances et de décès) et des fiches matricules des soldats lorsqu'elles sont disponibles. Ce travail de recherche a essentiellement concerné les poilus morts au combat. Pour des commodités de lecture, les abréviations suivantes ont été utilisées : RI : Régiment d'Infanterie ; RIC : Régiment d'infanterie coloniale ; Cie : compagnie ; Bat : bataillon. Les régiments de réserve portaient les numéros 200 et ceux de la territoriale qui appuyaient l'armée d'active les numéros 100.

L'été 1914, Arros à la veille de la guerre :

Au recensement de 1911, Arros comptait 837 habitants, ils n'étaient plus que 751 au recensement suivant, celui de 1921. On peut se rendre compte du tribut très lourd payé à la guerre : environ 5% des hommes sont morts et bien sûr cela a touché les générations suivantes, qui n'ont pas été renouvelées.

Quarante-cinq mille hommes furent mobilisés dans les Basses-Pyrénées dans l'armée d'active, dix mille Béarnais et Basques furent tués et cinquante mille blessés. Les appelés les plus jeunes, étaient regroupés dans les régiments d'active : le 18^{ème} de Pau, le 49^{ème} de Bayonne, plusieurs dizaines de milliers seront dans la réserve ou la territoriale. Ils étaient mobilisés dès 20 ans et ils pouvaient être appelés jusqu'à 48 ans pour les plus âgés. En sachant que l'espérance de vie à l'époque était de 48.3 ans, on constate que les hommes valides n'échappaient pas à la guerre.

Ils sont incorporés par classes, qui rassemblaient tous les jeunes âgés de 20 ans. Ainsi les classes d'active ont été le plus touchées : 1912, 1913, 1914. Le service militaire durait 3 ans et sauf la classe 1914 elles étaient formées.

La majorité de ces jeunes travaillaient dans l'agriculture. Ils sont tous mobilisés, quelle que soit leur profession, cependant les plus modestes, agriculteurs et artisans occupaient les premières tranchées. La plupart d'entre eux n'avaient jamais quitté leur village et ils se sont retrouvés à des centaines de km de chez eux.

D'août à décembre 1914 :

Les premiers mois de guerre sont très meurtriers sur le plan national et local (en Béarn on compte 2115 morts en 5 mois, contre 2197 sur toute l'année 1915).

On fait le même constat pour Arros qui compte six décès sur cette période.

Cette forte mortalité s'explique par l'inexpérience des jeunes soldats et les offensives meurtrières de la guerre de mouvement : bataille de la Marne en septembre, (100 000 morts) des Flandres en octobre novembre (170 000 morts). Les généraux étaient obsédés par la « percée décisive », Joffre disait « je les grignote ».

Jean-Etienne Bergero fut le premier mort de la commune, le 29 août à Lorival dans l'Aisne. Il était soldat au 49^{ème} RI, alors engagé dans la bataille de Guise St Quentin, des 28, 29 et 30 août, prélude à la bataille de la Marne. Elle devait détourner l'ennemi de la capitale et faisait partie du grand plan de Joffre. J-E Bergero est déclaré disparu ce qui signifie que son corps n'a pas été retrouvé, en raison de la violence des tirs d'artillerie. Le deuil des familles était alors encore plus difficile à faire.

Le 16 septembre, Jean-Félix Béchacq est tué à Cuts sur le front de l'Oise (proche de Noyon) : il appartenait au 5^{ème} R de tirailleurs algériens. Cuts et Carlepont sont deux communes qui ont gardé des traces de l'implication des troupes coloniales dans la guerre. Entre 1914 et 1918, 300 000 soldats dits coloniaux ont été envoyés sur le front : 190 000 Maghrébins et 110 000 Européens. On trouve à Cuts une nécropole nationale avec de nombreuses stèles musulmanes et des sépultures de spahis et de zouaves. J-F Béchacq étant « mort pour la France », la somme de 150 francs a été versée à son père à titre de secours.

Deux jours après, le 18 Jean-Sylvain Lassus du 49^{ème} RI tomba à Craonnelle, dans l'Aisne, sa mort ne fut pas immédiate mais consécutive à des blessures de guerre. C'était une route de crête, appelée le Chemin des Dames qui constitue un des hauts lieux de la guerre. Le 14 septembre les Français se sont élancés vers le plateau de Craonne, les affrontements ont duré six semaines et le front s'est à peu près stabilisé jusqu'aux terribles offensives d'avril 1917. Il était né en 1893 à Arros et travaillait comme valet de chambre à St Germain en Laye, ses parents étaient domiciliés sur la commune.

Toujours en septembre, le 24, Pierre-Edouard Fiol du 283^{ème} RI trouva la mort à St Rémy dans la Meuse. Il s'agissait d'une importante offensive allemande sur les Hauts de Meuse pour encercler Verdun : les Français ont attaqué mais ils ont été pris à revers. P-E Fiol a été porté disparu, et son décès a été fixé au 24 par jugement rendu au tribunal de Pau en 1920 et transcrit à la mairie d'Arros seulement en décembre 1920. Ce décalage chronologique vient probablement du fait qu'il résidait à Sévignacq Meyracq et explique qu'il a été « oublié » sur le monument aux morts tant à Arros qu'à Sévignacq Meyracq. Cet oubli sera réparé. A St Rémy a également disparu Alain Fournier, l'auteur du « Grand Meaulnes ».

En octobre et novembre, la commune enregistra deux autres décès : le 29 octobre, Jean-Pierre Capdevielle chasseur au 24^{ème} Bat de chasseurs à pied, au Bois des Forges dans la Meuse lui aussi.

Et le 30 novembre, Prosper Bées, chasseur de 2^{ème} classe, au Bois du Confluent en Belgique, des suites de ses blessures.

Situés sur la ligne de front, la Marne, l'Aisne et la Meuse étaient les départements les plus meurtriers. Au Nord de Paris, c'était la ligne Oise Somme et Pas de Calais.

A la fin de l'année 1914 nous sommes passés à une autre phase de la guerre, appelée guerre de position ou de tranchées. Les troupes creusaient d'immenses fossés, formant une ligne discontinue d'environ 750 km de la mer du Nord à la frontière suisse. Les fantassins lançaient les assauts, après de violents tirs d'artillerie. Ils étaient donc très exposés, ensevelis vivants, déchiquetés sous les tirs d'artillerie ou inhumés sur place en sachant que le front bougeait sans cesse, donc le cimetière pouvait se retrouver dans la zone des combats. Cela explique le nombre de soldats dits disparus, pour lesquels les familles n'ont jamais pu récupérer les corps.

L'année 1915

Elle fut également très dure pour nos poilus, (9 décès comptabilisés) car il fallait percer le front adverse. Les gains de territoires étaient minimes mais les victimes nombreuses, surtout dans la Marne et le nord de la France.

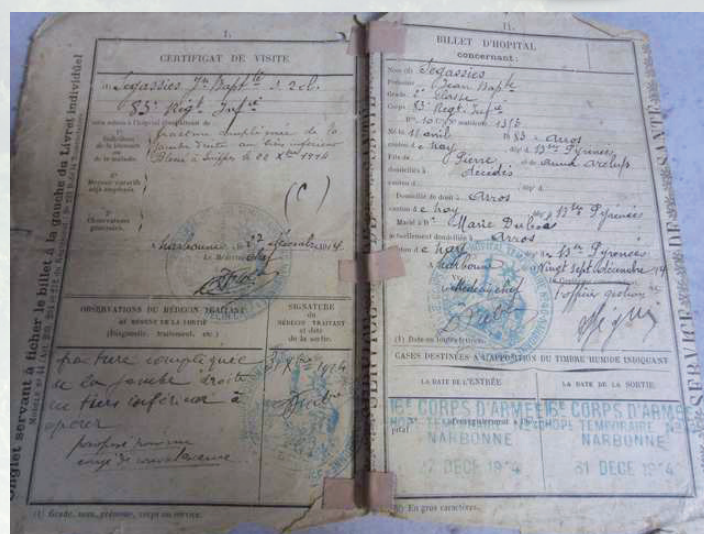
Sur ces neuf décès, trois succomberont des suites de leurs blessures.

Les blessés de guerre connaissaient souvent une issue tragique, ils pouvaient rester des heures avant d'être évacués, puisqu'il fallait attendre la fin des assauts. Pour les cas très graves, il fallait les évacuer dans les hôpitaux à l'arrière et cela prenait plusieurs jours. Pendant ce temps, les blessures s'infectaient, rendant impossible tout espoir de guérison. On estime que les blessures ont concerné 55% des combattants.

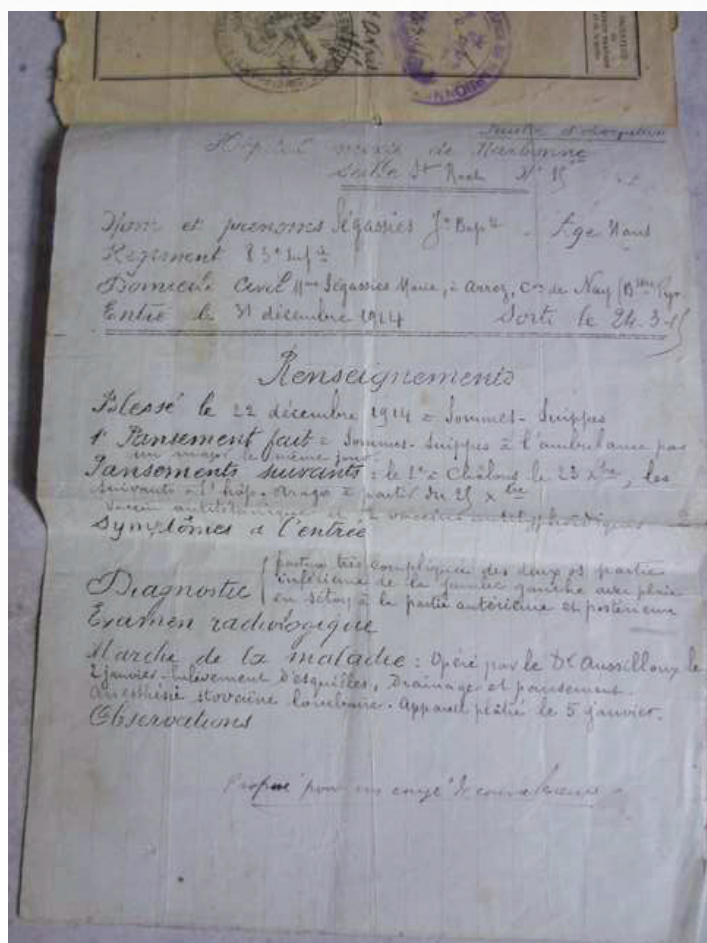
Ceux qui en réchappaient pouvaient voir leurs capacités physiques très réduites. Jean-Baptiste Ségassies, fut blessé le 22 décembre 1914 dans la Somme. Il a été opéré le 2 janvier 1915 après avoir reçu les premiers soins (pansements) dans l'ambulance qui le transportait. Sa blessure était une fracture compliquée à la jambe droite avec des esquilles d'os qui ont été retirées. J-B Ségassies a été proposé pour un congé de convalescence sans limite de durée, qui n'était pas facilement attribué. Il a été dégagé des obligations militaires en 1939, à cause des séquelles à cette jambe.



Carte de combattant J.B. Ségassies



Billet d'hôpital J.B. Ségassies



Fiche de renseignements J.B. Ségassies

Marcel Béchacq soldat au 88^{ème} RI décéda à l'âge de 21 ans à St Nicolas (Pas-de-Calais) des suites de blessures.

Jean Pique soldat au 83^{ème} RI mourut devant Arras le 19 juillet, lui aussi des suites de ses blessures.

Jean-Joseph Bethéder, soldat au 360^{ème} RI mourut très précisément au 51 Rue Jean-Jacques Rousseau à Issy Les Moulineaux, c'était l'adresse de l'hôpital militaire soigneusement recopiée. Comme de nombreux soldats, il a été blessé plusieurs fois et était reparti au front : blessé par balle une première fois à la Targette en mai 1915 et la deuxième fois à Souchez en octobre de la même année. L'armée a reconnu sa bravoure et l'a décoré de la médaille militaire : « Grenadier plein d'entrain a été grièvement blessé le 20/10/1915 à la tête d'une colonne d'assaut. »

Pierre-Ulysse Nérios, marsouin au 22^{ème} RIC, a disparu aux Eparges dans la Meuse le 10 avril, à 31 ans.

On comptera trois décès dans le Pas de Calais entre mai et juin : J.Aguillon : il appartenait au 2^{ème} R du génie et l'armée a reconnu sa bravoure « Brave sapeur est tombé glorieusement pour la France au cours de combats devant Neuville-Saint-Vaast. »

L.Poublet, mort à son poste de combat et P.Thévenin zouave au 1^{er} R mixte de zouaves et tirailleurs.

Les 25 et 26 septembre c'est dans la Marne que P.Brieu-lé et J.Capdevielle y laissèrent la vie.

L'année 1916

Elle fut marquée par l'offensive de Verdun : cette bataille est restée très symbolique dans la mémoire française, puisque des milliers d'hommes y ont été envoyés, on parlait de norias des divisions et des millions d'obus ont pulvérisé ce secteur.

Les poilus disaient eux-mêmes : celui qui n'a pas fait Verdun, n'a pas fait la guerre !

Arros enregistra 4 décès à Verdun, dans les différentes tentatives pour reprendre les forts de Vaux, Douaumont et Fleury en particulier.

Pierre-François Becat, caporal à la 17^{ème} Cie du 237^{ème} RI est tué devant l'ennemi au bois de la Caillette devant Vaux (Meuse) le 3 avril. Il recevra une citation à l'ordre du 237^{ème} RI ainsi que la Croix de guerre étoile de bronze.

Laurent Arguinard, fut « ajourné en 1914 pour faiblesse » hélas la longueur du conflit explique que les autorités militaires rappelaient ces hommes. Incorporé le 8 septembre 1915 au 49^{ème} RI, il a été porté disparu le 23 mai aux abords du fort de Douaumont (Meuse) et présumé blessé. Le tribunal de Pau jugera ce cas en 1921 pour déclarer le décès en date du 23 mai 1916.

Jean Massaly, natif d'Arros (mais résidant à Lasseube donc inscrit là-bas) a reçu la Croix de Guerre étoile vermeil. Il a été cité à l'ordre du régiment pour sa « Très belle attitude au feu, alors qu'il était blessé (le 29 août 1914 à Saint-Quentin), il a néanmoins conservé le commandement de sa section et n'a consenti à se faire évacuer que deux jours après sur insistance du médecin-major ». Il a été cité à l'ordre de la 11^e armée comme un « Commandant de compagnie énergique et résolu a fait preuve du plus grand courage et du plus grand sang-froid, en se portant aux endroits les plus dangereux pour encourager ses hommes ». A été mortellement frappé à Fleury-devant-Douaumont le 24 mai 1916. Il était âgé de 39 ans.

Jean-Pierre Guérin du 12^{ème} RI fut d'abord réformé pour « imminence de tuberculose » mais rappelé. Il mourut à Haudrecourt dans la Meuse dans l'ambulance 4154 le 30/08 suite à ses blessures. L'extrême précision portée sur la fiche matricule est étonnante !

Une guerre maritime :

La guerre fait rage aussi en mer, en effet Marcel Bouriat du 3^{ème} RIC 33 ans et Jean-Baptiste Arguinard, 26 ans, moururent le 26/02/1916 à bord du Provence II. Ce transatlantique avait été réquisitionné par l'armée et réaménagé en transporteur de troupes, qu'il acheminait vers l'orient. Il fut torpillé par un sous marin allemand en Méditerranée, au large des côtes grecques. Le bilan fut très lourd, plus de mille morts.

Les deux hommes ont été reconnus « Morts pour la France », cette reconnaissance était très importante pour les familles, car l'armée reconnaissait que le dé-

cès était dû à la guerre et cela ouvrait droit à des pensions. Bouriat M était tailleur de pierres et Arguinard Jean-Baptiste, domestique né et résidant à Labastide-Clairence mais inscrit sur le monument aux morts d'Arros car sa famille y habitait. La même année les deux frères Arguinard décédèrent.

La guerre a touché aussi les expatriés :

L'armée avait besoin de tous ses hommes, y compris ceux qui étaient partis outre atlantique pour trouver de meilleures conditions de vie. Telle fut l'histoire de Jean Ladebat :

Ancien élève du collège de Bétharram, il résidait à Buenos-Aires au moment de la déclaration de guerre. Il a été appelé à « l'activité » le 15 octobre 1914 mais vu qu'il manquait à l'appel, il est déclaré « insoumis » dès le 16 janvier 1915.

Il se présenta volontairement au consul de France à Buenos Aires, ce qui lui a permis d'être rayé de l'insoumission et il prit le bateau pour la France. Le 1^{er} février, il se rendit au bureau de recrutement de Pau qui l'affecta au 176^{ème} RI. Le 18 mai 1915, il s'embarqua avec l'armée d'orient et le 19 sept « il est déclaré tué à l'ennemi à Florina » en Grèce.

L'Orient était aussi une zone de guerre, où nous combattions contre les Turcs ottomans, alliés des Allemands. Pour cela le 176^{ème} a été formé en mars 1915 et affecté au corps expéditionnaire d'Orient (156^{ème} D.I.). Il participa notamment aux célèbres opérations des Dardanelles (débarquements sur la presqu'île de Gallipoli, en Turquie) puis se trouva engagé sur les fronts de Grèce et d'Albanie. Le régiment stationna en Serbie en 1918, puis entra en Turquie, avec l'entrée en vigueur de l'Armistice. L'armée cherchait donc des hommes pour le front oriental, mais ce front était tout aussi meurtrier, avec en plus des maladies inconnues sur le front ouest : la dengue, le paludisme.

En 1917 : Chemin des Dames et mutineries

Au mois d'avril, c'est l'offensive du chemin des Dames, restée dans la mémoire collective comme l'exemple même des attaques inutiles : 40 000 morts côté français la 1^{ère} semaine ! Après cet échec, des mutineries éclatèrent, épuisés les soldats se révoltèrent, certains seront fusillés pour l'exemple.

Ce lieu a laissé un souvenir très fort en Béarn et Pays Basque car les régiments de Pau, Bayonne, Tarbes et Mont de Marsan y ont longtemps stationné. De ce fait le plateau du Chemin des Dames est certainement le plus grand cimetière basque et béarnais. En 1928, un monument sera érigé rendant hommage à ces hommes. La



sculpture sera celle du paysan béarnais avec son béret.
(Voir photo)



*Monument aux Basques Chemin des Dames,
plateau de Craonne*

Jean Nougrou, soldat au 418^{ème} RI était « parti aux armées le 6 août 1914 », et fut blessé une première fois le 9 novembre 1914 dans les tranchées près de Craonne. Il retourna au front le 10 mars 1915 et fut blessé pour la deuxième fois le 25 avril 1915, à nouveau il revint au front le 9 octobre 1915. Il fut blessé une troisième fois en août 1916 à Maurepas. Il est tué lors des offensives du Chemin des Dames le 26 avril 1917 à Cerny (proche de Craonne). Sa fiche porte cette mention : « Très bon soldat courageux et dévoué a participé à tous les combats livrés par le régiment depuis sa formation. A été trois fois blessé au cours de la campagne. » Il reçut la Croix de guerre. A côté de la mention « tué à l'ennemi », il est précisé que le décès est impossible à vérifier sur la déclaration des témoins de la même compagnie.

Pour les deux autres décès en 1917, nous ne savons pas s'ils sont consécutifs à la bataille du Chemin des

Dames, puisque l'un meurt à l'hôpital, l'autre chez lui : Le 26 mai : Jules-Henri Riupeyrous, cavalier au 4^{ème} Régiment des chasseurs d'Afrique, décéda à l'hôpital de Pau cours Bosquet, et fut inhumé au cimetière de Pau, reconnu mort pour la France. Le 20 août, à 5 h du matin, Cazayus Pierre-Emile, à son domicile. Les deux hommes sont reconnus « mort pour la France ».

Toujours au Chemin des Dames, le 27 août, Thomas-Henri Béchacq soldat au 4^{ème} RI fut « tué à l'ennemi » au combat de Juvincourt. Son corps a d'abord été inhumé au cimetière sud du bois Marteau, puis déplacé dans la nécropole nationale de Pontavert. Il était très compliqué pour les familles, voire impossible, de retrouver les leurs, lorsque le champ de bataille bougeait beaucoup, ce qui était presque toujours le cas.

1918 : le retour à la guerre de mouvement :

Il s'agit des grandes offensives du printemps et de l'été pour reconquérir notre territoire. Cette fois les généraux des 2 côtés étaient décidés à en finir.

Romain Castérot, soldat au 328^{ème} RI mourut le 2 juillet à l'hôpital complémentaire de Pau des suites de maladie imputable au service. Il a été cité à l'ordre de son régiment comme un « jeune soldat d'un calme et d'un sang-froid remarquables a pris d'assaut les lignes adverses entre le 7 et le 14 février 1918, a participé à de nombreuses reconnaissances en avant de nos lignes » Il a reçu la croix de guerre étoile de bronze.

Pierre-Marcel Bourda, né en octobre 1891, agriculteur, incorporé le 16 décembre 1914 au 6^{ème} RI puis au 123^{ème}, enfin caporal au 33^{ème} RI et décoré de la croix de guerre. Il fut tué à l'ennemi, près de Chaudun dans l'Aisne, le 3 juin 1918, ce qui fut signé par deux témoins. Le plus terrible est de constater qu'il avait traversé toute la guerre et qu'il mourut lors des dernières offensives.

Chronologiquement, Jean Seignat est le dernier mort de la commune, il mourut le 23 juin 1919 à Zénovats en Serbie. Ceci est étonnant, puisque nous sommes bien après l'armistice et quelques jours avant le Traité de Versailles. Cela signifie que nous avons des troupes encore présentes en Orient. Il était soldat à la 18^{ème} section du COA, (section des Commis et Ouvriers de l'Administration) et considéré « disparu » ou tué accidentellement en service, ce qui ne signifie pas la même chose ! Il avait 20 ans et était boulanger.

La commission communication de la municipalité d'Arros remercie Juliette Berit-Debat et Alexandrine Joanicot d'avoir proposé des documents qui ont permis d'illustrer cet article sur les Poilus d'Arros.

Accueil de loisirs d'Arros

La suppression des Temps d'Activité Péri-scolaire et le retour à la semaine de quatre jours ont engendré une réorganisation des horaires de l'école. Pour tenir compte de cette évolution et répondre aux demandes des familles, l'équipe municipale a mis en place un Accueil de Loisirs le mercredi toute la journée et pendant les périodes de vacances scolaires.

L'animation de l'Accueil de Loisirs d'Arros-de-Nay a été confiée à l'Association Les FRANCAS 64 qui propose des activités éducatives, artistiques, manuelles et sportives dans le cadre du projet pédagogique de notre commune.

Ainsi, en lien étroit avec le directeur de l'école Pascal DANET et l'ensemble des enseignantes, l'équipe d'animation composée de Caroline KLAHR (Directrice), de Delphine ROBERT (Animatrice) et Marie-Pierre PETROIX (Animatrice territoriale), accueille les enfants pour leur faire vivre des journées d'expériences amusantes, ludiques et porteuses de sens. Les animateurs ne sont jamais à court d'idées pour stimuler curiosités et découvertes, favoriser l'estime de soi et apprendre à se connaître pour vivre ensemble et partager.

Le centre de loisirs d'ARROS-de-NAY répond aux exigences fixées par la chartre du « Plan Mercredi » et base son projet éducatif sur celui du territoire afin de favoriser l'épanouissement, le développement personnel de l'enfant et enrichir son parcours éducatif en diversifiant les approches.

La capacité d'accueil de notre Centre de Loisirs est de 38 enfants dont 10 enfants maximum de moins de 6 ans. La priorité est donnée aux enfants inscrits à l'école mais les enfants des autres communes sont aussi les bienvenus.

Inscription en mairie au 05.59.71.23.16. Fiche d'inscription et dossier de renseignements obligatoires disponibles sur le site de la mairie à www.arrosdenay.fr



Un nouveau Directeur à l'école

Suite au départ de Pascale Durand à Mirepeix, Pascal Danet, précédemment Directeur à Espoey, est depuis septembre le nouveau Directeur de l'école d'Arros.



Il est l'enseignant de la classe de petite, moyenne et grande section qui comprend 23 élèves.

Les autres enseignantes sont Mylène Lascassies pour la classe de grande section et CP avec 24 élèves, Isabelle Le Borgne pour la classe de CE1, CE2 et CM1 avec 26 élèves, Mylène Joanchicot pour la classe de CM1-CM2 avec 27 élèves. Cindy Mignard, nouvelle enseignante également à Arros, prend en charge la classe PS-MS-GS le mardi et la classe de GS-CP le jeudi.

Cette équipe pédagogique est complétée de Marie-Noëlle Becaas et Fabienne Laborde-Turon, respectivement ATSEM des classes de PS-MS-GS et GS-CP.

Bienvenue aux nouveaux enseignants et bonne année scolaire à tous.



Entente Sportive Nay Vath Vielha

La victoire de notre équipe de France au mondial en Russie a sérieusement boosté le nombre d'inscriptions à notre école de foot pour cette nouvelle saison.

C'est donc une bonne soixantaine d'enfants qui évoluent chaque samedi matin sur le stade de Nay.

Les autres catégories ont également repris le chemin des terrains, des U11 aux séniors, avec des résultats très encourageants pour tout le monde.

Cette nouvelle saison s'annonce donc sous les meilleurs auspices.

Vous souhaitez jouer au football ou participer bénévolement au fonctionnement d'une association dynamique, vous pouvez nous joindre au 06 88 41 33 59.



Rencontres et Loisirs

Les prochains après-midis récréatifs se dérouleront à la salle de la Mairie à 14h15 le vendredi 26 octobre, le vendredi 30 novembre, et le vendredi 14 décembre.

Venez partager un moment de convivialité et de détente autour de jeux de société (Belote, rami, et de nombreux jeux.)

Pour l'année 2019, l'association Rencontres et Loisirs vous propose sur 5 jours et 4 nuits, les 31 mai, 1er 2, 3 et 4 juin la visite de la Galice avec notamment Saint Jacques de Compostelle et au nord de l'Espagne, la province de Pontevedra qui constitue une partie de la Galice.

Bordée par l'océan Atlantique d'un côté et par le Portugal de l'autre, vous y découvrirez une nature préservée, un endroit et un mode de vie très traditionnels. Contact : 06 30 91 75 16.

Comité des fêtes de Arros

Chères villageoises, chers villageois,

Encore une année remplie de beaux souvenirs pour notre comité des fêtes. Accompagnés du beau temps, vous avez été nombreux à venir vous divertir sur les différentes animations proposées durant ces fêtes 2018.

Le loto et les retransmissions des matchs ont eu un franc succès avec une bonne ambiance, ainsi que le spectacle du ventriloque!

Le repas dominical, apprécié par le comité pour la présence et l'amitié de vous tous, s'est prolongé jusqu'en début de soirée...

Nous remercions tout particulièrement l'APE de l'école d'Arros, qui nous a accompagnés durant ces 3 jours de fêtes en mêlant convivialité et solidarité.

Nous espérons vous retrouver l'année prochaine avec un nouveau programme, et de nouvelles surprises!

A très bientôt,

Le bureau du comité des fêtes.



Arros Animation

La banda Lous Esberits continue son bout de chemin. Cette année elle animera notamment les matchs de la Section Paloise et de Nousty Handball.

Elle est toujours sollicitée pour l'animation d'apéritifs, de mariages, d'anniversaires, de manifestations sportives, de carnivals et de fêtes locales. Cela représente environ une quarantaine de sorties dans l'année.

Ce sont aussi les musiciens qui organisent la soirée Irolade (châtaignes et pièce de théâtre) qui a eu lieu le 19 octobre ainsi que la fête de la musique du village en juin.

La Présidente Nathalie Larrieu et le bureau remercient le public d'Arros et tous les musiciens d'être aussi fidèles.

Comité des Fêtes des Labassères

Gros succès pour l'édition 2018 des fêtes des Labassères.

Le soleil était au rendez-vous sur les 3 jours de fête qui ont démarré avec un grand marché de producteurs locaux. Belle affluence pour une première édition.

Les festivités se sont poursuivies le samedi avec le rallye du Béarn et la nuit des Labassères.

Le dimanche, la messe solennelle a été officiée par Père Marc. Le comité a offert l'apéritif suivi du traditionnel repas apprécié des 230 convives.

Merci enfin aux municipalités d'Arros-de-Nay, Haut-de-Bosdarros et Nay pour le prêt de matériel, au groupe Amasse pour l'animation du vendredi, à Lous Esberits d'Arros, et à tous les bénévoles qui ont oeuvré pour ce week-end festif.



Association des Parents d'Elèves

Comme pour toute association, début d'année scolaire rime avec élection du bureau. Le nouveau bureau est donc constitué de :

Président : Yann Hardy,

Vice – Président : Gontran Martineau,

Trésorier : Aymeric Bonvours,

Trésorier Adjoint : Cédric Lebault,

Co-Secrétaires : Elodie Egalon, Nadège Grolhier et Emeline Pottier.

L'objectif de l'Association des Parents d'Elèves est de financer en grande partie les activités proposées par l'équipe enseignante (sorties culturelles et sportives, voyage scolaire). Mais l'APE a aussi un rôle social puisqu'elle permet de créer des liens entre les parents tout en animant le village.

La première initiative de l'année scolaire organisée par l'APE sera la vente de chocolats et de sapins de Noël.

Partage et convivialité restent les dénominateurs communs des activités de l'APE. Nous avons besoin de vous alors n'hésitez pas à venir nous rencontrer et nous aider !



Chemins des arts

En mai dernier, Festiv'Arts fêtait son 10ème anniversaire sur le thème « Démones et Merveilles »

Bilan diaboliquement merveilleux pour Chemins des Arts, l'association organisatrice : plus de 7000 visiteurs,

70 artistes exposants, des animations inédites avec notamment l'« Incubateur », petit musée éphémère de l'étrange au presbytère du village, qui a littéralement enchanté le public. Un succès mérité grâce à l'implication de plus de 130 bénévoles.

L'assemblée générale du 11 octobre a élu un nouveau bureau qui est déjà au travail pour préparer l'édition 2019 sur le thème « minuscule ».

Tous ceux qui souhaitent rejoindre l'équipe sont les bienvenus, contactez : festivarts.contact@gmail.com

